

encore de solides murailles, hautes par endroits de plus de 2 mètres et larges de 1 m. 40. Bien construites de briques le plus souvent intactes et apparemment cuites à leur intention, elles étaient revêtues d'une ou plusieurs couches successives d'un enduit de plâtre. Nous avons ainsi déblayé tour à tour (l'ordre vous importe peu) : 1^o les restes de cinq porches alignés du Nord au Sud en travers de la voie d'accès [pl. XIV b]; 2^o deux chambres rectangulaires, ayant une porte au

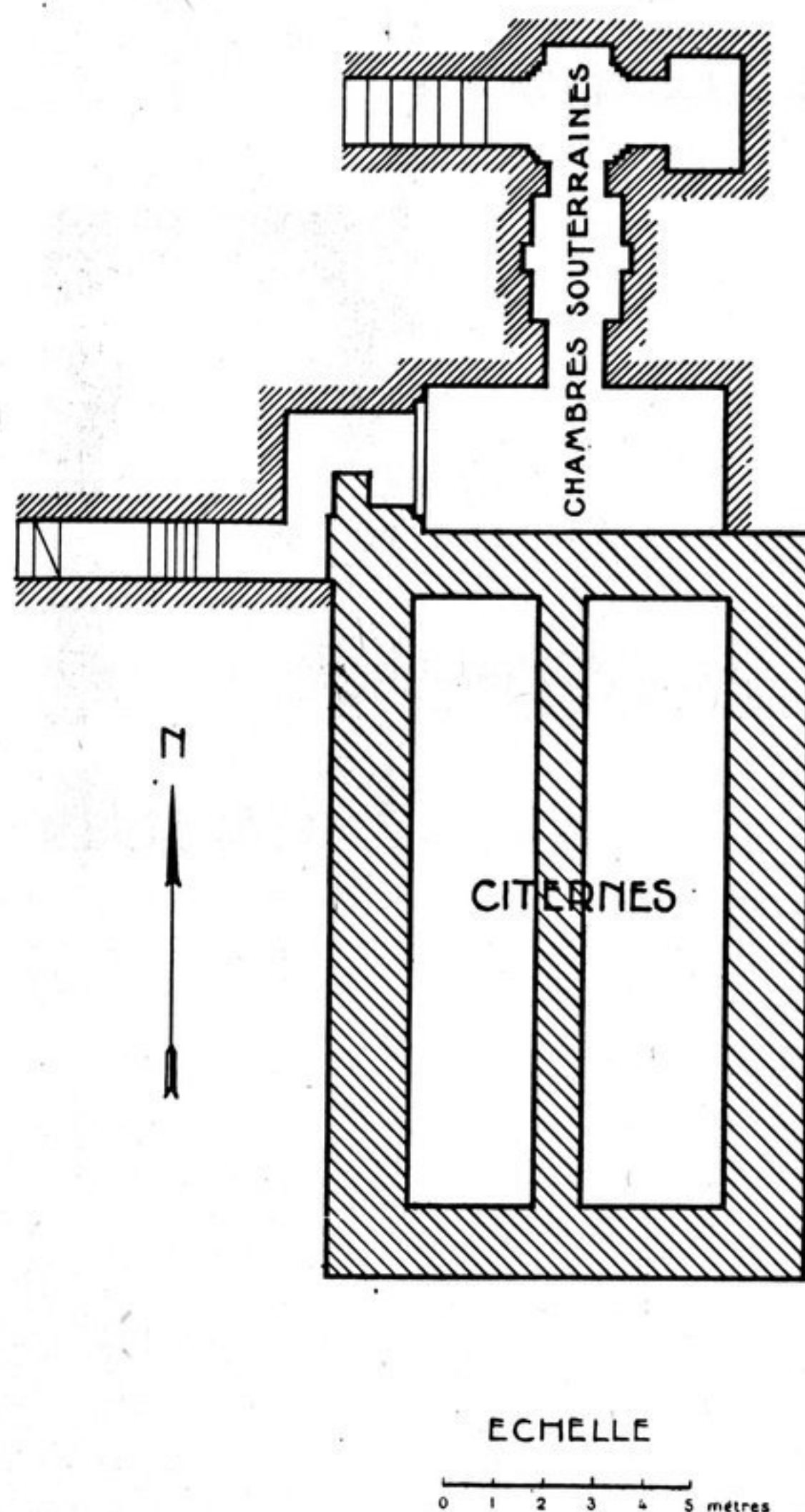


Fig. 29. — PLAN PARTICULIER DU SOUS-SOL ET DES CITERNES DU SERAÏ DE L'ARG.

liar de cave, que, bien entendu, nous nous sommes empressés de suivre « vers le trésor » [pl. XV a]. Un corridor coudé nous a conduits dans une première salle [pl. XV b]; pour ne pas faire courir de danger aux coolies, nous avons déblayé celle-ci par en haut, mais seulement aux trois quarts : le dernier quart s'engage en effet sous la croulante mosquée par laquelle j'ai commencé ci-dessus le présent exposé, et nous avons dû nous borner à retrouver la place exacte de la paroi Est sans la découvrir entièrement. Au milieu de la paroi Nord, nous avons vu s'ouvrir une autre porte ogivale, menant à une petite pièce dont la voûte comme les murailles étaient fort coquettement décorées à l'aide de petits carreaux de briques engagés dans du stuc [pl. XV c]. Au fond, nouvelle porte; et là encore, nous avons déblayé par en haut, à droite, une nouvelle chambrette, et à gauche, un second escalier parallèle au premier et qui remontait au jour à l'intérieur du seraï.

Nord et au Sud, et ornées de niches (*tâq*) à section carrée [pl. XIII b]; 3^o puis une autre chambre plus petite, attenant à ce qui fut évidemment le bijou de l'habitation, à savoir une jolie salle octogonale, entourée de huit alcôves dont quatre pourvues d'une porte; celle-ci possédait encore en son milieu son bassin, également octogonal, et muni du piédestal de son jet d'eau [pl. XIV a et XVI a]. Là le mur intérieur de la cour tourne à angle droit vers le Nord. Le corps de bâtiment perpendiculaire à celui que nous venons de décrire contient un *hammâm*, exactement du modèle de ceux qu'on fait encore aujourd'hui, comprenant une chambre pour celui qui se baigne; deux grands réservoirs, dont l'un pour l'eau froide et l'autre pour l'eau chaude, et, au-dessous de ce dernier, un foyer alimenté par le dehors. Toutefois, le plan en est beaucoup moins élaboré que celui du *hammâm* que je vous ai déjà signalé au centre de la ville basse [fig. 15]. Enfin, plus au Nord, mais à un niveau plus bas se montrent d'autres chambres qui, probablement, vont rejoindre celles que, dès le premier jour, nous avons exhumées sur le rebord septentrional de l'Arg.

A la partie centrale de cet ensemble — provisoirement désigné sous le nom de seraï timouride — se rattachait de toute évidence un étage souterrain dont il me reste à vous parler [cf. fig. 29]. Sous le porche le plus septentrional, nous avons eu en effet la surprise de voir descendre un esca-